

la passion de Bourg



Modesa, qui subsiste sous un nouveau nom: Passion Tissus. ODILE MEYLAN

tronne occupe le siège de syndique de Berolle, près de Bière. «Ça a beau être un village, c'est une expérience qui apporte beaucoup de connaissances, dit-elle. Sans cela, je ne me serais peut-être pas lancée.»

La nouvelle enseignante ne va pas bouleverser les habitués du magasin. Mais Fabienne Coderey compte tout de même dynamiser ce commerce. Libérée de l'entreprise mère, elle a désormais le loi-

sir de gérer son stock: «On va essayer de le renouveler davantage, tout en conservant les tissus de base.» Et puis, elle aimerait bien développer un peu son rayon mercerie et organiser des cours en soirée, à partir de l'automne prochain. Autant profiter d'un atout majeur de ce qui restera un peu Modesa: ses employées et leurs connaissances, puisqu'elles sont toutes couturières ou courtépoinnières de formation.

Onze jeunes handicapés défilent à la Fête du bois

Lausanne
Grâce à une membre du Conseil des jeunes, des enfants à mobilité réduite participeront au défilé des écoles primaires

Ils rejoindront le cortège vers 13 h 45 à l'esplanade de Montbenon. Onze enfants en situation de handicap, élèves de l'école spécialisée La Cassagne, participeront ce mercredi à la traditionnelle Fête du bois. À l'origine de ce projet inclusif, Romane Garcia, étudiante en éducation spécialisée et membre du Conseil des jeunes.

«Je travaille depuis plusieurs années auprès d'enfants en situation de handicap et j'ai pu discuter avec une maman qui trouvait injuste que l'un de ses fils participe et l'autre pas, explique cette Lausannoise de 23 ans. Nous avons donc profité de la campagne d'éducation de la Ville «Le respect, c'est la base!» pour obtenir des financements nous permettant d'inclure ces enfants.» Une équipe de jeunes bénévoles âgés de 17 à 25 ans accompagnera les onze participants, qui ont confectionné leurs propres

costumes en classe. «Ces encadrants ont suivi une formation donnée par l'Association Cerebral Vaud. L'aide financière nous a aussi permis d'organiser le transport spécialisé et de prévoir du petit matériel», indique Romane Garcia.

«Une maman trouvait injuste que l'un de ses fils défile et l'autre pas en raison de son handicap»

Romane Garcia
Étudiante à l'origine du projet

Le projet a été mis sur pied avec l'aide de l'Association des parents d'élèves de La Cassagne. À l'origine, les onze jeunes devaient défilé avec une classe d'enfantine qu'ils avaient préalablement rencontrée, mais le cortège de la semaine dernière ayant été annulé pour cause de canicule, ils défilent avec les primaires sans être intégrés à une autre classe.

Romarc Haddou

Un «vide-théâtre» avant les travaux de Beaulieu

Lausanne
La transformation de l'aile sud du Palais débute lundi. Une vente de vieux mobilier du théâtre et des foyers sera ouverte au public les 12 et 13 juillet

Dès lundi, des grues seront montées à Beaulieu en vue des gros travaux sur l'aile sud du Palais. Dans un peu plus de deux ans, un théâtre rénové verra le jour, tandis que le Tribunal arbitral du sport (TAS) y aura ses quartiers.

Comme l'a communiqué mardi la Fondation de Beaulieu, ces travaux s'inscrivent dans la redynamisation du site où s'est déjà installée la Haute École La Source, l'automne dernier. La fondation fait valoir que la simultanéité de la rénovation du théâtre et de l'installation du TAS dans l'aile sud permettra de limiter les nuisances. Selon le calendrier désormais établi, la démolition et le gros œuvre devraient durer jusqu'au printemps 2020, tandis que les travaux plus fins (chauffage, ventilation, sanitaires) s'étendront jusqu'à l'été 2021. La fondation prévoit la fin du chantier à l'automne 2021.

«Le public pourra acheter des meubles, comme les fauteuils, ou de la vaisselle»

Nicolas Gigandet Directeur de la Fondation de Beaulieu

Les riverains ont à disposition une adresse de courriel et une ligne directe pour se tenir au courant des travaux ou pour signaler d'éventuelles plaintes. Une lettre d'information sera en outre rédigée et des visites du chantier auront lieu en fin de programme.

Juste avant le début des travaux, un «vide-théâtre» est organisé le vendredi 12 juillet de 14 h à 18 h et le samedi 13 de 10 h à 16 h dans le Foyer et les coulisses. «Le matériel technique aura été emporté par les professionnels, précise Nicolas Gigandet, directeur de la fondation. Le public pourra acheter des meubles, comme les fauteuils, par exemple. De la vaisselle, celle du Foyer, sera également présentée.» Un catalogue des prix figure sur le site du Théâtre de Beaulieu*.

Les activités de Beaulieu seront maintenues, en particulier dans les halles nord (leur réfection n'interviendra pas avant cinq à six ans), les halles sud et la Verrière installée provisoirement dans les jardins. Dès l'an prochain, le Palais rouvrira progressivement.

Après ces travaux, le site devrait prendre un nouvel essor. C'est du moins ce qu'espèrent les autorités de Lausanne, qui viennent de mettre sous toit un nouveau modèle financier pour Beaulieu avec la création d'une société anonyme qui sera portée prochainement sur les fonts baptismaux.

Le changement de modèle doit permettre une gestion plus efficiente que par le passé. Beaulieu se relève tout juste du marasme qui avait été dénoncé à la fin de 2017 et pour lequel une action en justice est toujours en cours. **L.BS**

* www.theatredebeaulieu.ch

L'Esprit des jardins Tout l'été, «24 heures» part à la rencontre des œuvres de Lausanne Jardins et des lieux qu'elles ont investis



La première représentation de «La grande pimprenelle», avec Anne-Sophie Rohr Cettou et Sophie Pasquet Racine, a eu lieu le 23 juin parmi les fleurs de l'installation.

À la promenade Gilles, le poète regarde pousser la pimprenelle

Pendant la belle saison, l'amphithéâtre de la promenade Jean-Villard-Gilles est très prisé des petits groupes de jeunes gens buvant des bières ou fumant des cigarettes qui font rigoler. Pas sûr, à entendre le heavy metal ou le rap qui jaillit de leurs enceintes portables, qu'ils soient les plus grands fans de l'homme dont l'espace porte le nom. L'intéressé ne s'en serait pas offensé: poète, chansonnier, écrivain, comédien, le Vaudois (1895-1982) taquinait tous les arts et faisait de l'irrévérence son fonds de commerce.

Pour la durée de Lausanne Jardins, cet espace vert reliant l'avenue du Théâtre et la rue du Midi, le long des miroirs de l'Opéra, accueille une installation baptisée «La grande pimprenelle». Un vaste rond de fleurs indigènes pousse librement au centre de l'amphithéâtre, cerclé d'une tablette de métal dorée. Cette dernière raconte l'histoire d'une pièce qui sera jouée là tout au long de l'été*. Derrière cette œuvre, on trouve un trio de femmes. «Au début, on s'est dit que ce parc, qui date des années 80, avait quelque chose de très rigide», évoque Helen Wyss, coauteure du projet avec l'architecte paysagiste Johanna Ballhaus. «Il y a ce gazon, cet amphithéâtre un peu propre... Mais le lieu est aussi très métaphorique, avec ce petit chemin qui serpente depuis l'amphithéâtre. Depuis en haut, on dirait la Venoge de Gilles qui se jette dans le lac.»

Hommage à la friche du passé

Fribourgeoise d'origine vivant actuellement à Naples, cette architecte et historienne a lu et écouté beaucoup de Gilles depuis qu'elle s'est lancée dans l'aventure Lausanne Jardins, «pour s'inspirer». Car, dans ce jardin, rien n'est le fruit du hasard. «Toutes les plantes sont des vivaces indigènes, élabore Helen Wyss. Sachant que le lieu a été longtemps une propriété en friche, on a voulu y replanter la flore locale, celle qui aurait poussé en premier ici quand la nature reprenait ses droits.» Une friche, ce lieu? Un petit plongeon dans les archives de la presse locale permet de se rendre compte qu'il a vu le jour dans la tourmente. En 1870, la parcelle est acquise par le photographe Édouard de Jongh, qui s'installe là «parmi les vignes et les jardins», selon la «Feuille d'Avis de Lausanne», qui retrace la saga un siècle plus tard. Son fils Francis y installe un atelier à succès, que fera encore fleurir Gaston, 3^e représentant de cette dynastie de l'argentique. C'est à la retraite de



La statue de Jean Villard, dit Gilles, et de ses fameuses «Trois cloches» veille sur sa promenade depuis 1993.

ce dernier, en 1964, que les choses se gâtent. Si la pérennité du riche fonds photographique est garantie – il devient propriété de l'État –, l'avenir de la parcelle déchaîne les passions. Les nouveaux propriétaires parlent d'en faire un parking, un centre commercial, une barre d'immeuble... Tollé parmi la population et les politiques. La Commune veut la racheter, mais le prix est jugé trop élevé. Il faudra des années, au cours desquelles elle deviendra «une véritable jungle», selon «24 heures» du 7 février 1979, avant qu'un arrangement ne soit trouvé. La promenade sera finalement inaugurée en septembre 1981, puis dédiée au poète l'été suivant, quelques mois après sa mort. «Gageons qu'il s'y sentira bien, au pied du théâtre et à l'ombre du Coup de soleil (ndlr: son cabaret de la rue de la Paix) que jamais on n'oubliera», s'émeut la «Gazette de Lausanne» du 9 septembre 1982. La statue représentant le poète aux côtés de ses célèbres «Trois cloches» chantées par Édith Piaf sera quant à elle érigée en 1993. Elle a pu être financée grâce au travail d'un groupe d'amis du chanteur.

Pour rendre hommage à la fois à ce passé de friche et à la vocation artistique du lieu, «La grande pimprenelle» s'accompagne donc d'une création théâtrale. L'histoire, racontée et mise en musique par deux comédiennes, compte seize protagonistes végétaux et suit les pérégrinations sentimentales de la fleur-titre. «Il avait d'abord été question d'un monologue, raconte Viviane Aebi, enseignante à Fribourg et auteure du texte. Mais toutes ces plantes – centauree scabieuse, digitale pourpre, grande astrance – ont leur propre personnalité, liée à leurs caractéristiques, à leur période de floraison. On a voulu rendre ça dans un récit.»

Lors de la première représentation, les fleurs, plantées en avril, n'en imposaient pas encore beaucoup. Le printemps froid, les orages n'ont pas été tendres. Elles ont depuis gagné de la superbe et continueront de pousser, sous l'œil du poète, tout l'été.

Gregory Wicky Texte
Patrick Martin Photos

* Représentations les dimanches 7 juillet à 10 h 30, 11 août à 17 h 30, 1^{er} septembre à 17 h 30



Le récit de «La grande pimprenelle» se déploie autour des fleurs. DR



Helen Wyss, architecte et historienne, coauteure de l'installation. DR